



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Adèle Maurice, n. Sellon d'Allaman

Turin, 24 mars [1832]

Ma chère cousine,

Quoique je sache que dans ce moment vous avez bien autre chose à faire qu'à vous occuper de vos amis absents, je ne puis, au risque de vous faire perdre un de ces délicieux instants dont maintenant se compose votre vie, résister au désir de vous témoigner directement tout l'intérêt que je prends à l'heureux événement qui doit dans peu fixer votre sort et assurer le bonheur de votre vie. Mes félicitations ne sont pas des lieux communs. Car, quoique je n'aie pas eu le bonheur dans mes courses à Genève de connaître la personne qui a su fixer votre cœur, ce seul fait si glorieux pour lui, aurait suffi pour me donner une haute idée de lui, si déjà je n'avais appris à l'apprécier par les éloges unanimes de tous ses amis et connaissances. Je puis donc, sans passer pour un flatteur, me réjouir sincèrement de ce que vous vous unissez à une personne, qui sera à même d'apprécier tout ce qu'il y a de noble dans votre esprit, et de délicatesse dans votre âme.

Mais je ne vous dois pas seulement des félicitations, je vous dois des remerciements. Car c'est à vous que je devrai le premier parent de mon âge qui appartienne à cette jeunesse laborieuse et généreuse, gloire du dix-neuvième siècle, quoi qu'en dise vous savez bien qui. Mr Paul-Émile sera le premier de mes cousins, avec lequel je puisse sympathiser de sentiments et d'opinions. Jusqu'ici, hélas!, avec tous mes chers cousins de Turin, et j'en ai bon nombre, tous fort [*bons*] garçons d'ailleurs, je n'ai jamais pu sympathiser qu'à table, ou à une table de jeu.

J'aurais encore bien des choses à vous dire; mais dans votre position, le seul mérite qu'on puisse avoir, c'est d'être bref. Ainsi je finis, en vous priant de dire bien des choses à toute votre famille. Je ne sais pas si je vous priais d'y inclure Mr Paul-



Émile, il trouverait bien mauvais qu'une personne, qui n'a pas encore le bonheur de le connaître, prenne la liberté de le traiter déjà comme un parent affectueux. Je laisse cela à votre *eccelso giudizio*.

Votre dévoué cousin et ami
Camille de Cavour